



Clément Ader

Le premier vol d'un plus lourd que l'air

MI.EE étant situé dans le bâtiment nommé "Clément Ader", il me semble nécessaire de rappeler un peu d'histoire.

Le français Clément Ader (à gauche), né à Muret en 1841, mort à Toulouse le 3 mai 1925, est le premier à avoir fait voler un engin autopropulsé¹ plus lourd que l'air - l'*Éole* - qui, en 1890, propulsé par un moteur à vapeur, "décolla" effectivement sur 50 mètres

France, 9 octobre 1890. Clément Ader exulte ! Cet après-midi, dans le parc du château d'Armainvilliers, le savant français a volé aux commandes d'une machine volante de sa conception, l'*Éole*. C'est dans le plus grand secret qu'Ader et ses assistants étaient venus s'installer dans la propriété de Mme Isaac Péreire, la veuve du célèbre banquier. Dès le mois d'août, des essais ont eu lieu et, aujourd'hui, à l'exception de Mme Péreire, d'une de

ses amies et de sa famille, il n'y avait dans l'enceinte du château que Clément Ader et ses deux contremaîtres, Eloi Vallier et Espinosa. Une aire de manœuvre de 200 mètres de long sur 25 de large, battue au rouleau et entièrement dégagée de tout obstacle, avait été préparée. Dans l'après-midi, « l'avion », c'est ainsi que l'ingénieur appelle l'*Éole*, est amené sur la piste. Il n'y a pas de vent, ce que souhaite Ader, car, en dehors des commandes du moteur et de celle qui permet de reculer ou d'avancer les ailes, l'*Éole* ne dispose pas de gouvernail. Un peu avant quatre heures, on met en marche le moteur. Il est à vapeur, à deux cylindres et d'une qualité exceptionnelle. D'une puissance de 20 ch., l'ensemble moteur, chaudière et condenseur compris, pèse moins de 3 kg par cheval, du jamais vu ! Pour être certain de décoller, Ader a allégé au maximum l'*Éole*, en enlevant deux des réservoirs. Le moteur fait tourner un arbre horizontal qui entraîne l'hélice dont les quatre pales sont en bambou refendu. Prouesse étonnante, les ailes sont articulées et repliables. Savamment étudiées, leur profil en creux les distinguent des aéroplanes de l'époque. À quatre heures quatre minutes, Ader fait rouler l'*Éole* sur la piste improvisée, puis, ayant augmenté la vitesse du propulseur, il se sent soudainement soulevé dans l'air. Au même moment, les assistants d'Ader placés à mi-distance sur la piste, voient les roues se détacher du sol et l'*Éole* parcourir une cinquantaine de mètres en rasant la piste à 20 cm avant de retoucher le sol. Il est 16 h 6. Ader sort de la machine visiblement ému. Sans perdre son sang-froid, et avant de rédiger un procès-verbal, il ordonne à tous de garder le secret et demande à ses contremaîtres de marquer l'endroit exact où ils ont vu les roues de l'*Éole* quitter terre.



Clément Ader crée le mot « AVION » comme peut en témoigner le «Mémoire descriptif à l'appui de la demande d'un brevet d'invention» où, pour la première fois le mot « avion » - du latin *avis*, oiseau - est employé. Ader a adopté ce mot pour distinguer son invention des aéroplanes qui, à l'époque, n'étaient que des planeurs.



France, 14 octobre 1897. Le camp de Satory n'aura pas porté chance à Clément Ader. L'essai de son nouvel Avion III a tourné à la catastrophe. Le nouvel engin, construit par Ader dans son atelier parisien de la rue Jasmin, conserve la silhouette

primitive de l'*Éole*, mais, il dispose de deux moteurs de 24 ch. qui actionnent des hélices contrarotatives afin de neutraliser l'effet du couple de renversement. Les ailes articulées sont repliables. Aujourd'hui, en fin d'après-midi, en présence du général Mensier, du général Grillon et du lieutenant du génie Binet, Ader s'installe aux commandes de son prototype. Deux aides maintiennent les ailes de l'avion, pour que celui-ci reste dans l'axe de la piste circulaire construite en prévision de l'essai. Ader pousse à fond le régime des moteurs, la vitesse augmente de seconde en seconde quand soudain une rafale de vent prend l'avion dans le dos. Il échappe au contrôle d'Ader qui coupe alors son moteur. L'appareil sort de la piste et, après une course de près de 200 m, s'immobilise, une aile déchirée, les hélices brisées. Ader est indemne, mais les militaires, eux, voient leurs rêves guerriers s'éloigner.



¹ Clément Ader fut le premier à voler avec un engin autopropulsé mais non le premier à voler sur un plus lourd que l'air. Décembre 1856, sur la plage de Tréfeuntec (Finistère), une charrette emmenant à tout berzingue un étrange canot ailé, l'Albatros. Dans l'aéronef, un marin sans peur, Jean-Marie Le Bris (1817-1872). Des témoins ont authentifié la scène : grâce à la vitesse cumulée du vent et de la charrette, le planeur breton a bel et bien décollé en l'élevant à 100 m d'altitude ! C'est le premier vol attesté d'un plus lourd que l'air.